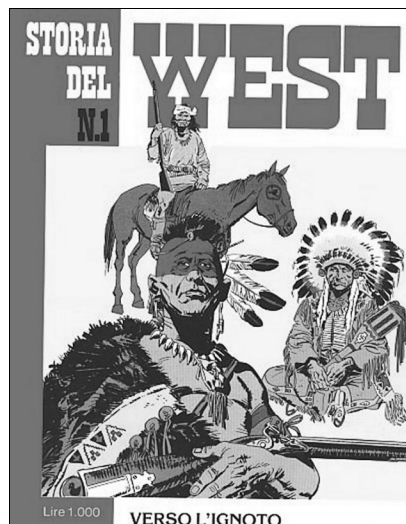


civilisation où siègent toutes les compagnies de fourrures, car déjà, c'est bien le commerce qui régit la vie des hommes...



Autre série télévisée qui doit au film de Ford, mais ressemble à bien des égards à Storia del west, « La conquête de l'ouest », en 1977 qui relate les déboires des Macahan, une famille de fermiers qui a quitté la Virginie pour s'installer au Dakota du Nord en 1865, avec James Arness dans le rôle du vieux baroudeur « Zeb » Macahan (un « frontiersman ») et Bruce Boxleitner dans celui de son neveu Luke Macahan. On notera plusieurs similitudes entre cette série et la saga de Gino d'Antonio (la figure du patriarche, la longue fuite du jeune Luke poursuivi pour un crime qu'il n'a pas commis à l'instar d'un des fils de Mac Donald, etc.).

La route de l'ouest mêle adroitement faits et personnages historiques, grande et petite aventure... mettant en avant tour à tour les

différents membres de la famille Mac Donald mais aussi des personnages secondaires comme la belle et intrépide sudiste Belinda Hall (prétexte à de nombreux chassés-croisés et scènes de marivaudage avec son amant et adversaire Bill Adams) ou l'écossois « Mac ». Sans oublier des figures mythiques du far west comme Kit Carson ou encore Wild Bill Hickock. Ce dernier étant sans doute le héros le plus utilisé au cours de la saga. Storia del West s'arrête volontairement en 1890 avec le massacre de Wounded Knee qui signe la fin de la résistance indienne, car ce que nous relate la saga de D'Antonio, c'est surtout la fin d'un monde, la dernière grande aventure humaine avant que la civilisation n'englobe tout et tous. Et surtout, La Route de l'Ouest démontre de façon implacable le génocide des amérindiens. Sans jamais verser dans le manichéisme ou une vision à la Rousseau car Gino d'Antonio sait admirablement faire ressortir la dimension épique et n'a de cesse de célébrer l'esprit pionnier tout au long de son récit...

La saga de « La route de l'ouest » débute donc avec l'arrivée en Amérique du jeune émigrant écossais, **Brett Mac Donald**, artiste de son état, qui est embauché comme cartographe par **Meriwether Lewis** (1774-1809). Le jeune écossais participe avec une trentaine de personnes à l'**expédition Lewis et Clark** qui, mandatée par le président Jefferson après le rachat de la Louisiane à Napoléon, part de Saint-Louis le 14 mai 1804 afin d'explorer les territoires vierges situés entre le Mississippi et l'océan pacifique. Il y parviendront en novembre 1805 après moultes péripéties. D'Antonio n'utilise pas cette expédition par hasard, car cette épopée est devenue un des mythes fondateurs de l'histoire des Etats-Unis. Au cours de cette aventure, le jeune Brett aura montré tout son courage au cours de violents affrontements avec des indiens et des trafiquants menés par le premier méchant de la saga, le colonel borgne Lassiter. Mac Donald aura surtout appris la vie des bois au contact du trappeur